

Chacun Pour Soi

Ansy DÃ©rose

Maintenant que j'ai compris, que c'est chaucn pour soi,
Que se joue le grand jeu, qu'on appelle la vie.
Je donnerai tout moi-mÃame, et sans rien espÃ©rer,
Ni qu'on me paie en retour, mÃame reconnaissance.

Si j'Ã©touffe en sanglot, c'est que je suis dÃ©Ã§u,
Mais je ne parle pas, pourquoi parler au vent.
Le vent n'a pas de coeur, ni d'oreille, ni d'ami,
Il ne fait que souffler, balayer les arbres.

Je veille chaque jour Ã bien garder mon Ã¢me,
Comme elle Ã©tait crÃ©Ã©e, pour aider, pour aimer.
Et J'appelle les vents qui soufflent dÃ©livrance,
DÃ©livrance d'amour, dÃ©livrance pour tout.

Mais beaucoup d'hommes croient que la vie est facile,
Si l'on sait piÃ©tiner le coeur des sans-fortune.
Qu'on s'habille de soie, qu'on roule en limousine,
Et qu'on dise va nu pied tu me salis la semelle.

Mais la fatalitÃ© Ã©pargne ni les chiens ni les chats,
Ni tout ceux qui croient qu'ils sont des hommes.
Et c'est ce qu'ils oublient dans leur splendeur volÃ©e,
En me barrant le chemin moi qu'ils appellent frÃ¨re.

Si je ferme les yeux, je ne suis pas aveugle,
Mais je vÃ©nÃ¨re au moins l'esprit l'amour et l'Ã¢ge.
Et si je ne dit rien, ce n'est que par sagesse,
Ã¢ quoi Ã§a sert parler, Ã¢ quoi bon l'Ã©loquence.

Je suis certain qu'un jour,
Ma barque ira trÃ¨s loin.
C'est l'amour qui la pousse,
MalgrÃ© la mer ouleuse.